

15. M. - ble
2. mai 1914

Veuillez ce à tout yez
Ma très chère fiancée

Je viens de recevoir votre lettre du 2 derniers
pour laquelle vous me reprochez le manque d'activité
quelque jours sans lettre. Je ne me rappelle
plus très bien de toutes celles qui vous ont été adressées
depuis mon arrivée à l'agence, mais je ne pourrai
peut-être pas plus de deux jours sans trop secrer.
Cependant il peut se faire que si mes installations
ici, préoccupent toutefois les visites régulières et fortuites, la
grande partie de mon temps sera parmi tous ces amis, j'ai
enfin été déterminé momentanément de la plus
capable qui me fait le plus au cœur, celle de renoncer
à l'athéisme pour l'orthodoxie et la pensée, avec mes
mauvaises habitudes en obtenant d'autres entretiens
plus doux et plus intimes — J'ai un cofant énorme
à l'île et j'avais attendu encore si longtemps.
Je ne vous renvoie qu'après l'agent, dans une grande
nouvelle — Ces derniers sont aimables comme m'a

Mes hommages respectueux & sincères à la famille Bonnet

un plaisir immuable - J'y vois comme vous pourz à moi,
tout votre attachement et la grande affection
que vous avez pour votre cheve Antoine et que vous lui
avez si favorablement à cœur ouvert - Mais voilà surtout
l'heure le plus de nos fiançailles, mais pas le moins d'émotions
intenses et fortes, bien que je déchirerai toujours à vos yeux
le plus doux souvenir - Que de remerciements ne vous dire je
peux avoir accidé à mes vœux de plus ardents en défaut de
décès et de tout l'affection de vos parents à mon égard
que de moi - Aussi avec quelle impatience j'attends
le jour où il me sera permis de vous témoigner l'affection
qui profonde que tout bon mari doit avoir pour
sa femme - Je voudrais tant & dire mon amour ce titre si
cher lequel m'impose tant de devoirs et que tous volontiers
je consentirais même à remplir à ce moment curieux
pour démontrer l'affection des sentiments que nous avons
tous à déjà vaincu pour la vie ; je ne veux plus être
occupé que de chercher à me faire de vos plaisir, à une
conseiller à votre amitié, ministre votre confiance
- Vous aussi toute la même, toutes nos affections
en même temps que je serai votre guide, votre protecteur

Hé ! quel temps que je vous parle à la photo. Si j'oublierai que mes parents di fidéllement à mes écrits - Mes parents nous ont bousie très bien, d'ailleurs je vous l'ai déjà dit n'est ce pas ?... les petits parents et nous aussi qui ont été : vous étiez unis - Vous vouliez tous ensemble plus complètement et je leur dis si patiente, cela rendra tout le monde plus étés abusée impatiemment, et moi j'attend avec impatience de vous revoir - Je laugis de votre récept, & vous retrouvez lorsque je vous aime - Comme une fois - Quand je dirige à ces si beaux moments passés dans votre famille, au pris de vous, que vous me parlez de son et toutes ces personnes, et que je vous accorde si folle si généreuse, nous échangeant de si bons et bons soins, un trouble profond me prend, me gagne tout... et où que je m'arrive même pour où je passe plus longues entières tant je craignais que mon geste ne me hait de nouveau déstabilisé de moi... Ah ! mon amie que je vous aime, vous le savez aussi - Votre portrait ne me quitte plus, mais le 1^{er} juillet il a fallu le laisser à la maison pour que les parents et les amis nous viennent ; nous ayons été beaucoup flatté et nous je vous dis souvent que nous pourrions être fort agacé mais être aussi fâché que ce soit - Je vous apprendrai une très grande joie lorsque je recevrai de la petite fille que nous habitions quelques petits préparatifs à l'improvisé tout de suite

Il est entendu que le locataire acheté sera l'ameublement et les tapis
18 - Cependant je dis romainement qu'il est peu facile de se loger
- à défaut, mais le tolereront temporairement quelque temps dans
les deux pièces de 1^{er} et de chambres - Si une pièce grande
et l'étage seront vite revendus en effet, ainsi que la cuisine
et combles très rares. où il est possible d'y aménager si
on en avait besoin, celle belle chambre à couches -. Au ce
moment je ne puis rien y faire comme réparation, toutefois
faut que locataire n'aura dénouement -

Je suis très heureux de vous que votre mariage s'effectue
en paix et votre avenir, mais combien il me fait plaisir de
savoir que de ce côté-là il n'y ait plus de confiance,
ni de sympathie spontanée - le désespoir pour
votre succès à tous deux c'est de nous effrayer c'est que
cette amitié qui nous fait défaut -

A bientôt, mon cher François, je dis au revoir car
je viens pour le registre de l'acte de la mariage et le
courrier va bientôt partir - le prix avec frais d'envoi
est de 40 000 francs. C'est dans ce cas que je vous dirais l'autre
jour, mais très promptement, si je veux en faire continuer
la rédaction, il faudrait que cette approximation soit dans
vos croquis le traces et l'absence d'en faire également

le peu romainement et joli; je devrai dire - Toutefois
c'est la jeune fille qui dit un indicatif sa date, et si je veux de
renouveler à vos parents c'est qu'il y étaient aussi intéressés d'une
autre manière - je devrai bien que votre côté elle aurait le plus
rapporté possible car tout comme moi nous avons hâte de nous marier